

Lieu : Salon De Provence

Dates : 15 et 16 mai 2025

« Le bon développement de l'enfant : Le repérage des signes d'alerte inquiétants et les alternatives aux VEO »

Nolwenn GUEDIN

Formatrice, Enseignante Spécialisée & Accompagnante Parentale

Doctorat en Psychologie du Développement de l'Enfant.



A comme pédagogie **ACTIVE**

B comme **BIENVEILLANCE**

C comme **CONFIDENTIALITÉ**

D comme **DIALOGUE**



JOUR 1

- Brise-glace

FORMATION Nolwenn GUEDIN

Accompag N ement

Cr O ss Fit

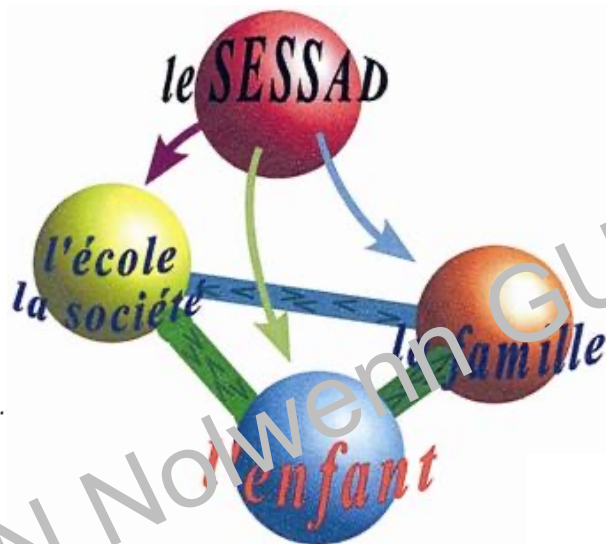
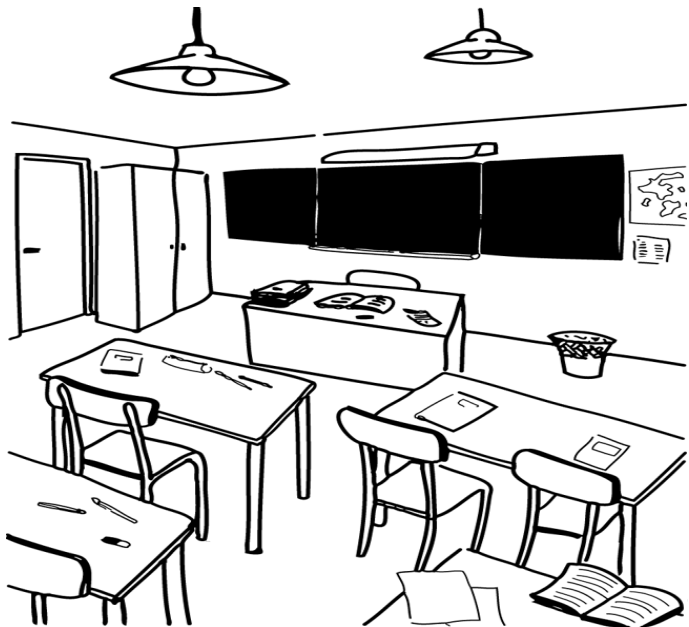
L ectures

W agon

E nfants

Écha N ger

Gourma N de



Et si la **SCIENCE**



CAMSP

LES MITAINES
DE NOLWENN



« Référente
Maths »

RASED
« maître G »



était un **OBJET**

OU LA RECHERCHE EN DESSINS

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

FORMATION Nolwenn GUEDIN

THE QUESTION



QUIZ



JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

FORMATION Nolwenn GUEDIN

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes
- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance
 - Quiz initial

FORMATION Nolwenn GUEDIN

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

FORMATION Nolwenn GUEDIN

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

- Objectif N° 2 : Comprendre les spécificités et les conséquences de fonctionnements différents dans les apprentissages

- Troubles de l'attention

- Dyslexie

- Dyscalculie

- Dyspraxie

- Dysgraphie

- Point pratique et mises en situation sur les troubles des apprentissages

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes
- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance
 - Quiz initial

FORMATION Nolwenn GUEDIN

Photos Language



JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

FORMATION Nolwenn GUEDIN

Recherche

- Recherche individuelle sur nuage de points

<https://app.wooclap.com/YOHTOL?from=event-page>

- Recherche libre par 3 ou 4 selon l'étiquette d'un des 5 domaines tirée au sort :

- * Motricité globale / Contrôle postural et Locomotion
- * Motricité fine / Praxies
- * Cognition / Attention
- * Communication / Langage oral
- * Socialisation / Domaine affectif

→ 18 mois

→ 36 mois

→ 5 ans

TROUBLES NEURO- DÉVELOPPEMENTAUX

d'après le DSM V

TROUBLES MOTEURS

Troubles transitoires
Troubles moteurs
ou vocaux
TIC Syndrome de la
tourette
Trouble du développement
de la coordination

Autres Trouble neuro- développement

TROUBLES de COMMUNICATION

TROUBLES
DYSPHASIE
Du langage
De la parole
De la fluence
De la pragmatique
De la communication
non précisée

TROUBLES SPÉCIFIQUE des APPRENTISSAGES

En maths
DYSCALCULIE
En écriture
DYSORTHOGRAPHIE
En lecture **DYSLEXIE**
Avec sévérité légère
modérée ou sévère

TROUBLES du spectre autistique

TDA/H
Déficit de
l'attention
avec ou sans
hyperactivité

Déficiences intellectuelles Trouble du développement

Léger
Modéré
Sévère
Profond

Retard global de
développement

https://handicap.gouv.fr/sites/handicap/files/2023-11/DP%20stratégie%20nationale%20TND%202023_2027.pdf

LES TROUBLES DU NEURODÉVELOPPEMENT (TND) : DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les troubles du neurodéveloppement sont caractérisés par des difficultés significatives dans le développement de plusieurs fonctions du cerveau (fonctions cognitives) telles que la socialisation, la communication, la motricité, l'attention, le raisonnement, la mémoire ou encore les apprentissages.

Dans les classifications internationales, ces troubles regroupent :

- ▶ les troubles du spectre de l'autisme (TSA) ;
- ▶ le trouble du développement intellectuel (TDI) ;
- ▶ le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) ;
- ▶ les troubles Dys (appellation française) qui regroupent :
 - les troubles de la communication incluant le trouble développemental du langage (dysphasie), les troubles de la parole (principalement les troubles articulatoires) et de la fluence ;
 - les troubles spécifiques des apprentissages du calcul (dyscalculie), du langage écrit (dyslexie) et du graphisme (dysgraphie) ;
 - les troubles moteurs incluant le trouble développemental de la coordination (dyspraxie) et les tics chroniques.

Combien de personnes sont concernées par les TND ?

Une tendance à la hausse est observée dans tous les pays développés avec, en particulier, une augmentation de la prévalence de l'autisme et du TDAH depuis une vingtaine d'années. Les raisons de ces augmentations ne sont pas encore toutes connues et la recherche se poursuit. Le rôle des facteurs environnementaux est notamment étudié.

Les TND concernent
1 personne sur 6

ESTIMATIONS PAR TROUBLE

Autisme
1 à 2 %
de la population

Troubles D
8 %
de la population

TDAH
6 % des enfants et
3 % des adultes

TDI
1 %
de la population

+ de 50 % des personnes ayant un trouble du neurodéveloppement ont un second TND et d'autres maladies associées sont fréquentes : épilepsie, troubles gastro-intestinaux, pathologies cardio-vasculaires, pathologies de la vision et de l'audition, troubles du sommeil, troubles du comportement alimentaire, troubles anxieux et dépression.

70 % des personnes concernées ont des difficultés cognitives qui persistent à l'âge adulte.

➔ Pour retrouver les sources des données : handicap.gouv.fr/tnd

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

REPÉRER ET GUIDER

**Parents et
professionnels
de la petite enfance,**
soyons attentifs ensemble
au développement
de votre enfant.

<https://handicap.gouv.fr/sites/handicap/files/2022-01/Livret%20repérage%20professionnel%20petite%20enfance%20060122.pdf>

wenn GUEDIN



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

Délégation interministérielle
à la stratégie nationale pour l'autisme au sein
des troubles du neuro-développement

REPÉRER ET GUIDER

À REMPLIR PAR LE MÉDECIN

Détecter les signes
d'un développement
inhabituel chez
les enfants de moins
de 7 ans

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

DEUXIÈME ÉDITION. JANVIER 2024

À REMPLIR PAR LE MÉDECIN

Détecter les signes
d'un développement
inhabituel chez les enfants
de moins de 7 ans

<https://handicap.gouv.fr/sites/handicap/files/2024-03/Brochure-reperage-precoc-TND-moins-de-7-ans-version-a-remplir.pdf>

Colères

étrange

textures

répétitifs

alimentaire

Intolérance

exagérée

passif

sommeil

nauséeux

danger

FORMATION Nolwenn GUEDIN

10 Colères

6 étrange

4 textures

7 répétitifs

2 alimentaire

5 exagérée

9 Intolérance

8 passif

1 sommeil

3 nauséux

11 danger



COMPORTEMENTS INSTINCTUELS, SENSORIELS, ÉMOTIONNELS PARTICULIERS

Fonctions physiologiques instinctuelles (sommeil, alimentation) :

- ☐ Troubles durables et quasi quotidiens du sommeil (endormissement, réveils nocturnes)
- ☐ Grande sélectivité alimentaire inhabituelle pour l'âge (préfère les structures lisses, refuse les morceaux, a une aversion pour les aliments d'une certaine couleur, etc.)
- ☐ Difficultés de prises alimentaires (durée des repas très longue, réflexe nauséux massif)

Profil sensoriel et sensori-moteur particulier :

- ☐ Aversion / évitement du contact tactile, de certaines textures ou tissus
- ☐ Hyper-réactivité ou hypo-réactivité à des stimuli sensoriels (absence de réaction à un bruit fort ou réaction exagérée pour certains bruits, évitement ou attirance pour la lumière)

- ☐ Exploration / utilisation étrange des « objets » et de l'environnement
- ☐ Mouvements répétitifs, stéréotypés : gestuelles (battements des mains, mouvements des doigts devant les yeux) ou corporelles (balancements, tournolements, déambulations, etc.)
- ☐ Comportement anormalement calme voire passif, bougeant très peu (hypo-mobilité) pour les enfants de moins de 24 mois

Régulation émotionnelle inhabituelle pour l'âge et quel que soit l'environnement :

- ☐ Intolérance exagérée au changement de l'environnement⁽¹⁾
- ☐ Colères violentes et répétées, inconsolables
- ☐ Hyperactivité motrice incontrôlable (se met en danger)

(1) Colère, chagrin, réaction de peur, disproportionnés ou sans objet apparent, avec violence (auto ou hétéro-agressivité), non apaisables et répétés.

FOR

DIN

prématurité

génétiques

majeure

1500g

néonatal

un TND

convulsions

Microcéphalie

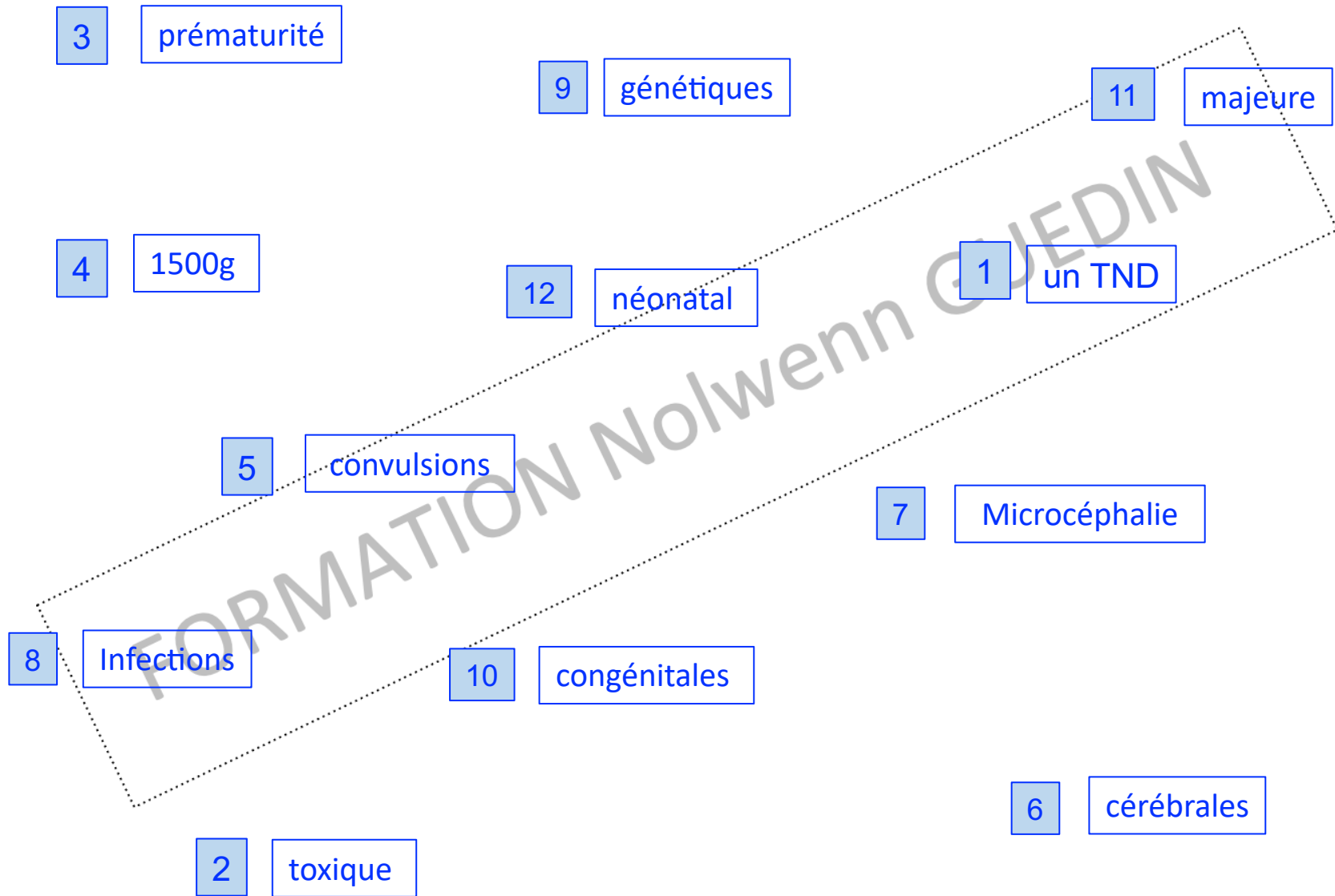
Infections

congénitales

cérébrales

toxique

FORMATION Nolwenn GUEDIN





FACTEURS DE HAUT RISQUE DE TND

- ☐ Frère ou sœur ou parent de 1^{er} degré ayant un TND
- ☐ Exposition prénatale à un toxique majeur du neuro-développement (alcool, certains antiépileptiques, etc.)
- ☐ Grande prématurité (moins de 32 semaines d'aménorrhée)
- ☐ Poids de naissance inférieur à 1 500 g
- ☐ Encéphalopathies aiguës néonatales (incluant convulsions)
- ☐ Anomalies cérébrales de pronostic incertain (ventriculomégalie, agénésie corps calleux, etc.)
- ☐ Microcéphalie (PC < -2 DS, congénitale ou secondaire)
- ☐ Infections congénitales ou néonatales (CMV, toxoplasmose, rubéole, méningites / encéphalites, etc.)
- ☐ Syndromes génétiques pouvant affecter le neuro-développement
- ☐ Cardiopathies congénitales complexes opérées
- ☐ Chirurgie majeure (cerveau, abdomen, thorax)
- ☐ Ictère néonatal sévère, y compris à terme (bilirubine >400 mmol/L)



DIN

FO

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

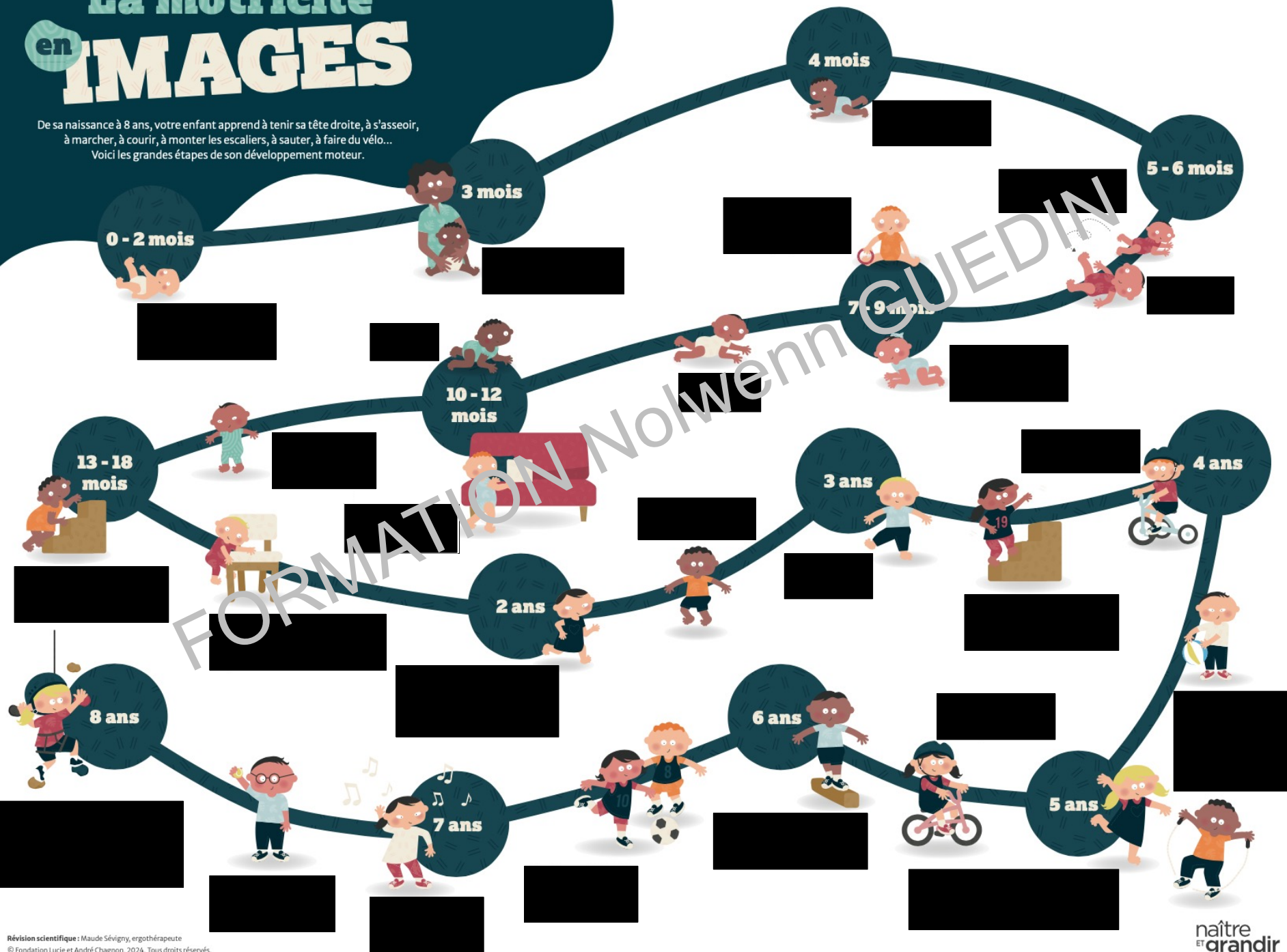
- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement (par binômes)
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

La motricité en IMAGES

De sa naissance à 8 ans, votre enfant apprend à tenir sa tête droite, à s'asseoir, à marcher, à courir, à monter les escaliers, à sauter, à faire du vélo... Voici les grandes étapes de son développement moteur.



Développement de l'enfant :

<https://www.dynseo.com>

3-6 mois

-
-

7-10 mois

-
-
-

12 mois

-
-

16-19 mois

-
-

24 mois

-
-
-

30 mois

-
-
-

COCO, des jeux éducatifs et sportifs :

Coco accompagne les enfants de 5 à 10 ans et fait stimuler leur langage, leur vocabulaire, leur compréhension et leur lecture.
Coco accompagne tous les enfants dans leur apprentissage !



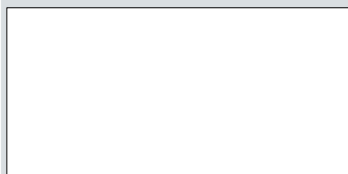


LES COMPÉTENCES ÉMOTIONNELLES



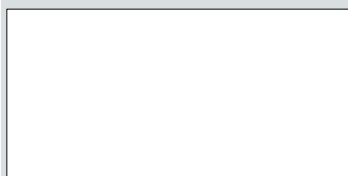
Émergence : L'enfant génère spontanément des expressions faciales en lien avec différents types d'émotions qu'il ressent, telles que la joie, la tristesse, la colère, le dégoût et la peur (0 à 1 an).

Complexification : Après 1 an, l'enfant expérimente d'autres émotions telles que l'embarras et l'envie, et plus tard, la culpabilité, la honte et la fierté.



Émergence : L'enfant est capable d'identifier l'émotion exprimée par autrui, notamment lorsqu'on lui demande de la pointer chez une personne réelle ou illustrée. Dans un premier temps, il reconnaît mieux les expressions de joie, de colère et de tristesse. Par exemple, il montre l'ami qui est triste dans un livre lorsqu'on le lui demande (1 à 2 ans).

Complexification : Plus il avance en âge, plus il devient capable de « décoder » les expressions faciales liées à différentes émotions. Peu à peu, il reconnaît notamment la peur, la surprise et le dégoût.



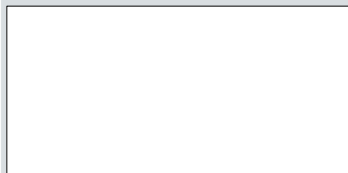
Émergence : L'enfant nomme les expressions faciales en lien avec les émotions de base (joie, tristesse, colère) et les utilise progressivement dans son langage au quotidien. Par exemple, il dit « moi est fâché » lorsqu'il vit une contrariété (1 an ½ à 3 ans).

Complexification : Entre 2 et 3 ans, avec le développement du langage, l'enfant arrive à nommer de plus en plus d'émotions chez lui et autrui, en lien avec différentes situations de la vie quotidienne. Par exemple : « je me sens très contente ce matin parce que je vais voir ma grand-maman ».



Émergence : L'enfant comprend la cause de l'émotion d'une autre personne dans une situation simple de la vie quotidienne. Par exemple, il comprend qu'un pair est triste parce que son parent a quitté le service de garde et qu'un autre est en colère parce qu'il n'a pas obtenu ce qu'il voulait. Il peut aussi s'imaginer, lorsqu'on lui dit qu'une personne est dans le noir, que celle-ci est apeurée. (2 à 3 ans)

Complexification : Un peu plus tard, l'enfant comprend qu'une personne peut ressentir une émotion qui peut différer de la sienne face à la même situation. Par exemple, un enfant pourrait aimer les chiens mais comprendre qu'un autre en a peur.

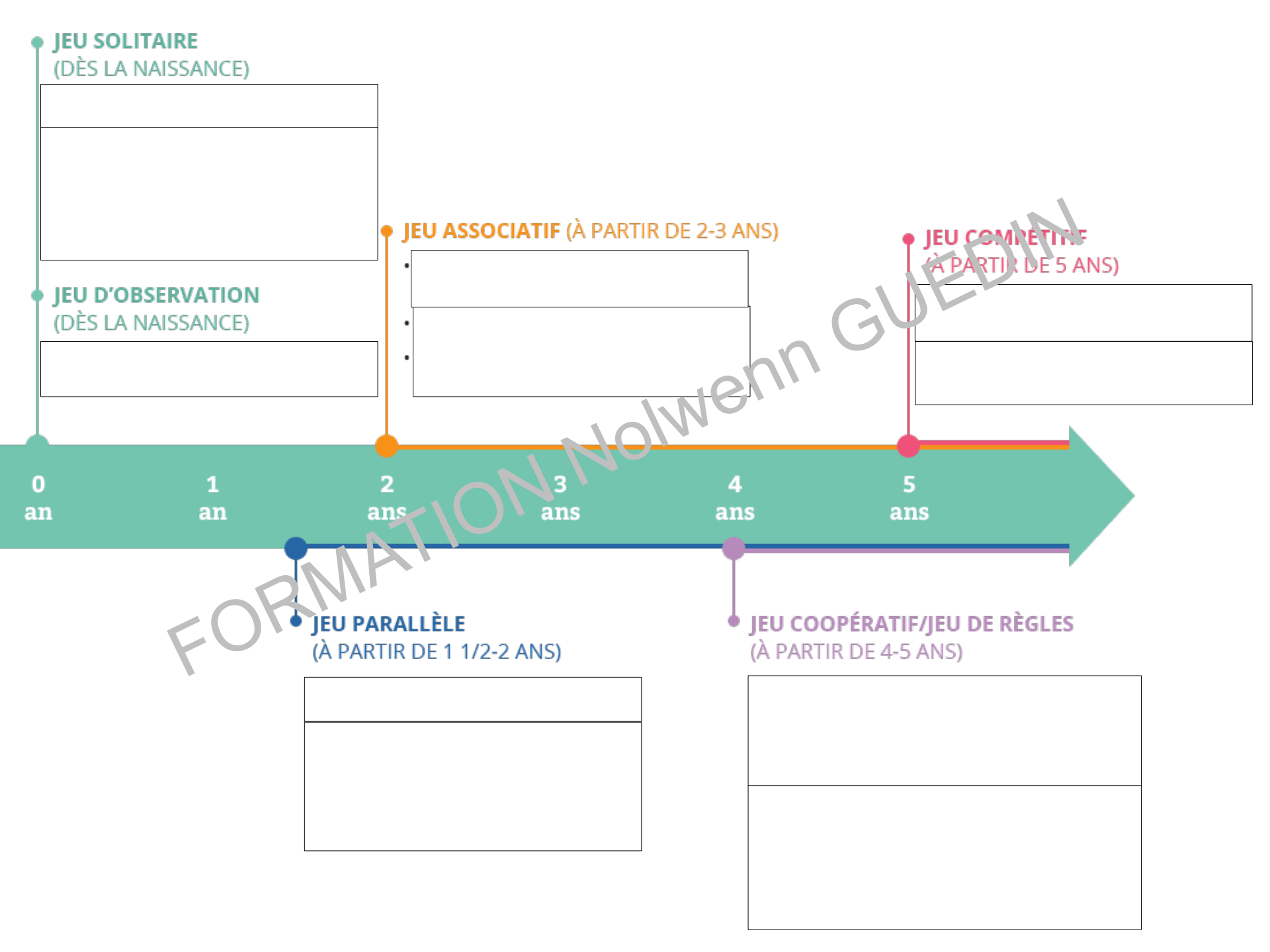


Émergence : L'enfant comprend qu'il est possible de ressentir plusieurs émotions (parfois opposées) en même temps. Par exemple, lorsqu'on lui raconte une histoire, il peut retenir qu'un enfant était content d'aller au zoo, mais qu'il était également triste parce que son père, qui était malade, ne pouvait l'accompagner (4 à 6 ans).

Complexification : Plus tard, il comprend que les émotions des personnes peuvent être basées sur leur croyance à propos d'une situation, même si cette croyance est erronée. Par exemple, l'enfant observant un autre enfant qui trouve une boîte de bonbons comprend que celui-ci est content parce qu'il pense que la boîte est pleine. Si l'enfant qui observe sait que la boîte est vide, il s'attendra à ce que l'autre soit déçu de découvrir la vérité.



	Émergence : Le nouveau-né imite des mimiques simples de l'adulte (p. ex. ouvrir la bouche, tirer la langue). Le bébé, lui, imite des actions (p.ex. applaudir ou taper sur quelque chose) (0 à 1 an). Complexification : L'enfant imite de plus en plus les gestes et comportements des adultes. Par exemple, il remue une cuillère dans une tasse ou prend un balai en même temps que l'adulte. Vers 2 ans, il peut imiter en différé. Par exemple, il fait semblant de faire la cuisine parce qu'il a déjà vu ses parents le faire.
	Émergence : L'enfant offre son aide aux adultes en leur signalant un événement. Par exemple, il pointe un objet qui tombe, en sachant que l'adulte n'y était pas attentif, ou il ramasse l'objet et le remet à l'adulte (1 à 2 ans). Complexification : Plus tard, l'enfant tente d'assister les adultes dans des tâches de la vie quotidienne. Par exemple, il range ses jouets lorsque ses parents le font.
	Émergence : L'enfant réconforte spontanément des personnes qui lui paraissent en avoir besoin. Par exemple, il fait des câlins à un ami triste ou qui a mal pour le consoler (2 à 4 ans). Complexification : Plus il développe sa compréhension des émotions et de leurs causes, plus il est susceptible de se montrer sensible aux autres. Par exemple, il peut demander à son éducatrice : « Est-ce que tu es fâché parce que je n'ai pas rangé ? » Il pourrait aussi lui dire qu'elle doit être contente parce que les amis ont fait un bricolage.
	Émergence : L'enfant offre des objets qu'on lui demande. Par exemple, il donne une bouchée de nourriture à sa mère. Un peu après, il offre un objet qu'il aime. Par exemple, il tend une peluche à un ami (2 à 4 ans). Complexification : L'enfant partage de plus en plus des objets avec des personnes qui lui sont moins proches, par exemple, avec des enfants de la garderie avec lesquels il ne joue pas souvent.
	Émergence : L'enfant entre de plus en plus en relation avec les autres, de façon moins « autocentrée ». Par exemple, il accepte d'attendre son tour dans un jeu (2 à 4 ans). Complexification : Plus tard, l'enfant apprend à jouer avec d'autres enfants dans le but de s'amuser et/ou d'atteindre un objectif. Par exemple, il construit une grande tour de blocs avec des amis à la garderie, ou fait semblant de cuisiner avec sa sœur, ou invente un scénario de jeu de peluches avec elle.
	Émergence : Dans ses interactions sociales, l'enfant intègre dans sa réflexion des éléments de contexte de plus en plus complexes (il se fait notamment un avis sur ce qui est juste ou non), et il agit en conséquence. Par exemple, lorsqu'il distribue des autocollants pour récompenser ses pairs après une partie de soccer, il peut effectuer une distribution inégale qu'il estime plus juste, notamment en donnant le plus d'autocollants à ceux qui ont fourni plus d'effort (4 à 6 ans). Complexification : L'enfant commence à utiliser le « mensonge prosocial » au profit d'autrui. Par exemple, il garde secret le fait qu'un ami a cassé une marionnette pour que ce dernier ne soit pas puni.
	Émergence : L'enfant apprend à camoufler ses émotions, il ne dit pas exactement ce qu'il serait « plus approprié » de dire dans certaines situations afin de se conformer à des attentes sociales. Par exemple, il dit à quelqu'un qu'il est beau sur une photo lorsqu'on lui demande son avis, pour ne pas blesser la personne (5-6 ans). Complexification : Parallèlement ou plus tard, l'enfant devient capable de mentir à ses dépens. Par exemple, il se montre content et dit merci lorsqu'il reçoit un cadeau décevant.



JEU SOLITAIRE
(DÈS LA NAISSANCE)

JEU D'OBSERVATION
(DÈS LA NAISSANCE)

--

0 an

1 an

2 ans

3 ans

4 ans

5 ans

JEU ASSOCIATIF (À PARTIR DE 2-3 ANS)

•
•
•

JEU COMPÉTITIF
(À PARTIR DE 5 ANS)

JEU PARALLÈLE
(À PARTIR DE 1 1/2-2 ANS)

JEU COOPÉRATIF/JEU DE RÈGLES
(À PARTIR DE 4-5 ANS)

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement (correction)
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

La motricité en IMAGES

De sa naissance à 8 ans, votre enfant apprend à tenir sa tête droite, à s'asseoir, à marcher, à courir, à monter les escaliers, à sauter, à faire du vélo... Voici les grandes étapes de son développement moteur.

0 - 2 mois



Bébé est sur le dos... ou dans les bras! Ses mouvements ne sont pas encore contrôlés.

3 mois



Bébé réussit mieux à soutenir sa tête et il peut la garder droite lorsqu'il est tenu assis.

4 mois



Sur le ventre, bébé arrive à soulever sa tête et sa poitrine.

5 - 6 mois



Bébé se retourne! Du ventre au dos, puis du dos au ventre.

Bébé se déplace en tournant.

7 - 9 mois



Il se tient à 4 pattes et se balance d'avant en arrière.

10 - 12 mois



Il marche à 4 pattes.



Il se déplace en marchant.

13 - 18 mois



Il monte les escaliers en mettant les 2 pieds sur chaque marche et il les descend à 4 pattes, à reculons.



Ça y est! Bébé fait ses premiers pas les pieds écartés et les bras ouverts.

2 ans



Bébé se déplace debout en s'agrippant à tout.



Il arrive à sauter sur place sur ses 2 pieds.

3 ans



Il tient sur une jambe... plus ou moins longtemps.



Il monte et descend seul les escaliers en posant un pied sur chaque marche. Il a encore besoin de tenir la rampe.

4 ans



Il pédale sur un tricycle sans se cogner à des choses.

6 ans



Il peut pédaler sur une bicyclette, souvent avec l'aide de petites roues.

5 ans



Il peut sauter de plusieurs façons (pieds écartés, pieds rapprochés, sur un seul pied) en alternance, comme dans un jeu de marelle. Il peut commencer à sauter à la corde.

Il a plus de facilité à attraper une petite balle et, lorsqu'il la lance, à atteindre une cible. Il est capable de faire rebondir un ballon et de l'attraper après le rebond.

8 ans



Il arrive à suivre un rythme et à coordonner des mouvements plus complexes, comme ceux d'une chorégraphie. Il peut maintenant pratiquer des activités sportives comme la gymnastique, l'escalade et la danse.

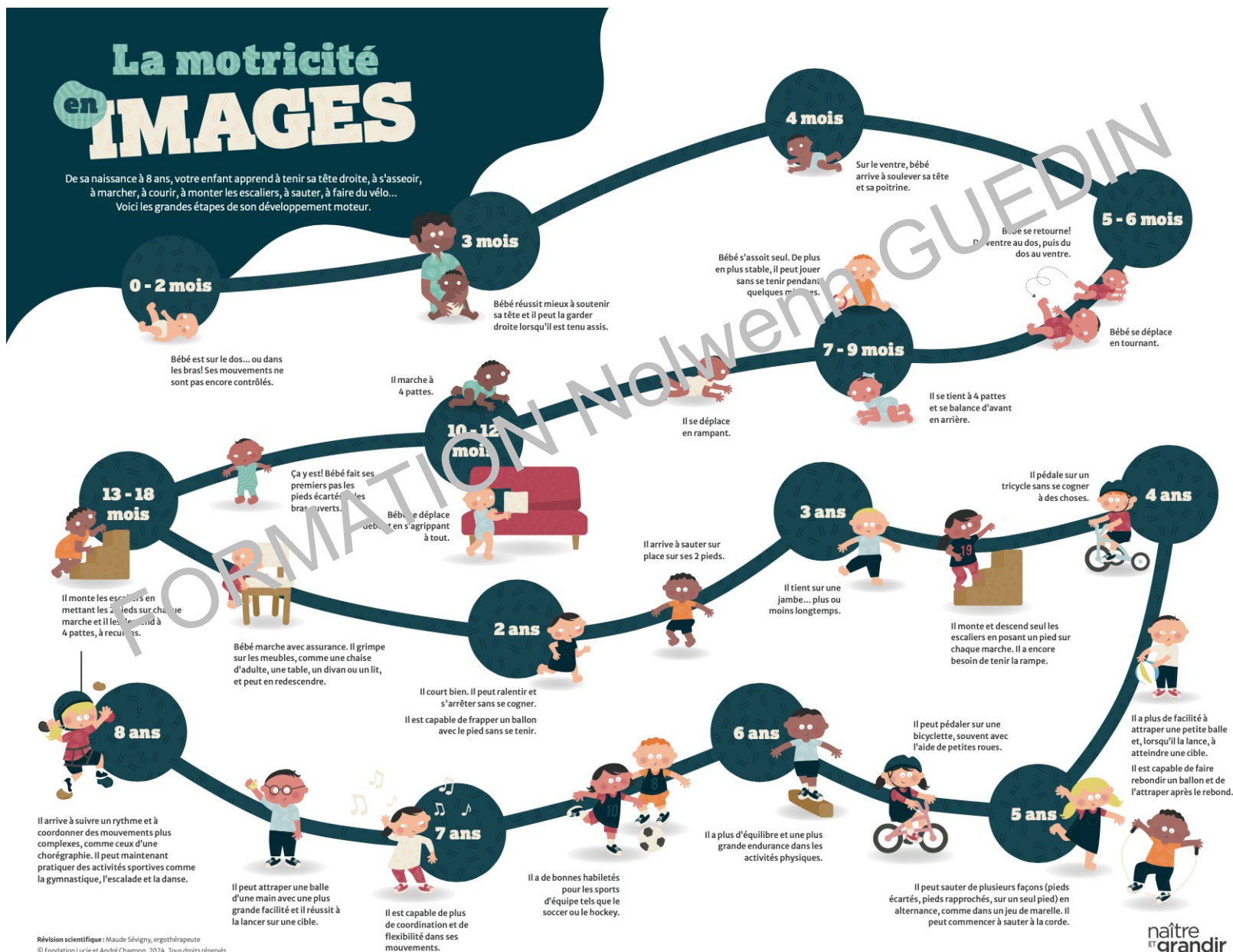
7 ans



Il peut attraper une balle d'une main avec une plus grande facilité et il réussit à la lancer sur une cible.

Il est capable de plus de coordination et de flexibilité dans ses mouvements.

Il a de bonnes habiletés pour les sports d'équipe tels que le soccer ou le hockey.



Développement de l'enfant :

<https://www.dynseo.com>

3-6 mois

- présence de gazouillis
- interaction avec les expressions faciales



Les conseils de Coco :

Faites le jeu du Coucou ou faites des grimaces pour créer des échanges.

7-10 mois

- l'enfant babille
- association des mots à leurs significations
- première étape de la compréhension



Les conseils de Coco :

Lisez des livres avec des images, l'enfant peut associer les mots aux images.

12 mois

- premiers mots liés à l'entourage familial
- communication encore avec les gestes



Les conseils de Coco :

Posez des questions pour que l'enfant utilise les mots qu'il connaît pour répondre.

16-19 mois

- phrases-mot (deux mots associés)
- vocabulaire d'environ 7-20 mots

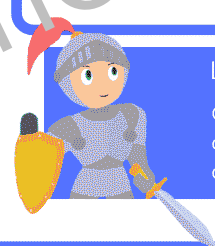


Les conseils de Coco :

Sortez régulièrement, l'enfant sera curieux des nouveautés, posera des questions et apprendra de nouveaux mots.

24 mois

- phrases d'environ 3 mots
- vocabulaire d'environ 50 mots
- compréhension d'environ 500 mots



Les conseils de Coco :

Quand vous jouez avec l'enfant, créez de petites histoires et demandez-lui son avis.

30 mois

- phrases plus complexes
- acquisition de nouveaux mots chaque jour
- utilisation pertinente du langage



Les conseils de Coco :

Interrogez l'enfant sur sa journée ou sur ce qu'il est en train de faire et impliquez-le aux activités de la vie quotidienne (mettre la table, étendre le linge...)

COCO, des jeux éducatifs et sportifs :

Coco accompagne les enfants de 5 à 10 ans et fait stimuler leur langage, leur vocabulaire, leur compréhension et leur lecture.
Coco accompagne tous les enfants dans leur apprentissage !





LES COMPÉTENCES ÉMOTIONNELLES

Exprimer des émotions	Émergence : L'enfant génère spontanément des expressions faciales en lien avec différents types d'émotions qu'il ressent, telles que la joie, la tristesse, la colère, le dégoût et la peur (0 à 1 an). Complexification : Après 1 an, l'enfant expérimente d'autres émotions telles que l'embarras et l'envie, et plus tard, la culpabilité, la honte et la fierté.
Identifier des émotions	Émergence : L'enfant est capable d'identifier l'émotion exprimée par autrui, notamment lorsqu'on lui demande de la pointer chez une personne réelle ou illustrée. Dans un premier temps, il reconnaît mieux les expressions de joie, de colère et de tristesse. Par exemple, il montre l'ami qui est triste dans un livre lorsqu'on le lui demande (1 à 2 ans). Complexification : Plus il avance en âge, plus il devient capable de « décoder » les expressions faciales liées à différentes émotions. Peu à peu, il reconnaît notamment la peur, la surprise et le dégoût.
Nommer des émotions	Émergence : L'enfant nomme les expressions faciales en lien avec les émotions de base (joie, tristesse, colère) et les utilise progressivement dans son langage au quotidien. Par exemple, il dit « moi est fâché » lorsqu'il vit une contrariété (1 an ½ à 3 ans). Complexification : Entre 2 et 3 ans, avec le développement du langage, l'enfant arrive à nommer de plus en plus d'émotions chez lui et autrui, en lien avec différentes situations de la vie quotidienne. Par exemple : « je me sens très contente ce matin parce que je vais voir ma grand-maman ».
Comprendre les causes des émotions chez les autres dans des situations simples	Émergence : L'enfant comprend la cause de l'émotion d'une autre personne dans une situation simple de la vie quotidienne. Par exemple, il comprend qu'un pair est triste parce que son parent a quitté le service de garde et qu'un autre est en colère parce qu'il n'a pas obtenu ce qu'il voulait. Il peut aussi s'imaginer, lorsqu'on lui dit qu'une personne est dans le noir, que celle-ci est apeurée. (2 à 3 ans) Complexification : Un peu plus tard, l'enfant comprend qu'une personne peut ressentir une émotion qui peut différer de la sienne face à la même situation. Par exemple, un enfant pourrait aimer les chiens mais comprendre qu'un autre en a peur.
Comprendre les causes des émotions chez les autres dans des situations complexes	Émergence : L'enfant comprend qu'il est possible de ressentir plusieurs émotions (parfois opposées) en même temps. Par exemple, lorsqu'on lui raconte une histoire, il peut retenir qu'un enfant était content d'aller au zoo, mais qu'il était également triste parce que son père, qui était malade, ne pouvait l'accompagner (4 à 6 ans). Complexification : Plus tard, il comprend que les émotions des personnes peuvent être basées sur leur croyance à propos d'une situation, même si cette croyance est erronée. Par exemple, l'enfant observant un autre enfant qui trouve une boîte de bonbons comprend que celui-ci est content parce qu'il pense que la boîte est pleine. Si l'enfant qui observe sait que la boîte est vide, il s'attendra à ce que l'autre soit déçu de découvrir la vérité.



Imiter les autres

Émergence : Le nouveau-né imite des mimiques simples de l'adulte (p. ex. ouvrir la bouche, tirer la langue). Le bébé, lui, imite des actions (p.ex. applaudir ou taper sur quelque chose) (0 à 1 an).

Complexification : L'enfant imite de plus en plus les gestes et comportements des adultes. Par exemple, il remue une cuillère dans une tasse ou prend un balai en même temps que l'adulte. Vers 2 ans, il peut imiter en différé. Par exemple, il fait semblant de faire la cuisine parce qu'il a déjà vu ses parents le faire.

Aider en signalant un événement

Émergence : L'enfant offre son aide aux adultes en leur signalant un événement. Par exemple, il pointe un objet qui tombe, en sachant que l'adulte n'y était pas attentif, ou il ramasse l'objet et le remet à l'adulte (1 à 2 ans).

Complexification : Plus tard, l'enfant tente d'assister les adultes dans des tâches de la vie quotidienne. Par exemple, il range ses jouets lorsque ses parents le font.

Démontrer une sensibilité aux autres

Émergence : L'enfant réconforte spontanément des personnes qui lui paraissent en avoir besoin. Par exemple, il fait des câlins à un ami triste ou qui a mal pour le consoler (2 à 4 ans).

Complexification : Plus il développe sa compréhension des émotions et de leurs causes, plus il est susceptible de se montrer sensible aux autres. Par exemple, il peut demander à son éducatrice : « Est-ce que tu es fâché parce que je n'ai pas rangé ? » Il pourrait aussi lui dire qu'elle doit être contente parce que les amis ont fait un bricolage.

Partager des objets avec les autres

Émergence : L'enfant offre des objets qu'on lui demande. Par exemple, il donne une bouchée de nourriture à sa mère. Un peu après, il offre un objet qu'il aime. Par exemple, il tend une peluche à un ami (2 à 4 ans).

Complexification : L'enfant partage de plus en plus des objets avec des personnes qui lui sont moins proches, par exemple, avec des enfants de la garderie avec lesquels il ne joue pas souvent.

Coopérer avec les autres

Émergence : L'enfant entre de plus en plus en relation avec les autres, de façon moins « autocentrée ». Par exemple, il accepte d'attendre son tour dans un jeu (2 à 4 ans).

Complexification : Plus tard, l'enfant apprend à jouer avec d'autres enfants dans le but de s'amuser et/ou d'atteindre un objectif. Par exemple, il construit une grande tour de blocs avec des amis à la garderie, ou fait semblant de cuisiner avec sa sœur, ou invente un scénario de jeu de peluches avec elle.

Réfléchir sur ses actions et celles des autres

Émergence : Dans ses interactions sociales, l'enfant intègre dans sa réflexion des éléments de contexte de plus en plus complexes (il se fait notamment un avis sur ce qui est juste ou non), et il agit en conséquence. Par exemple, lorsqu'il distribue des autocollants pour récompenser ses pairs après une partie de soccer, il peut effectuer une distribution inégale qu'il estime plus juste, notamment en donnant le plus d'autocollants à ceux qui ont fourni plus d'effort (4 à 6 ans).

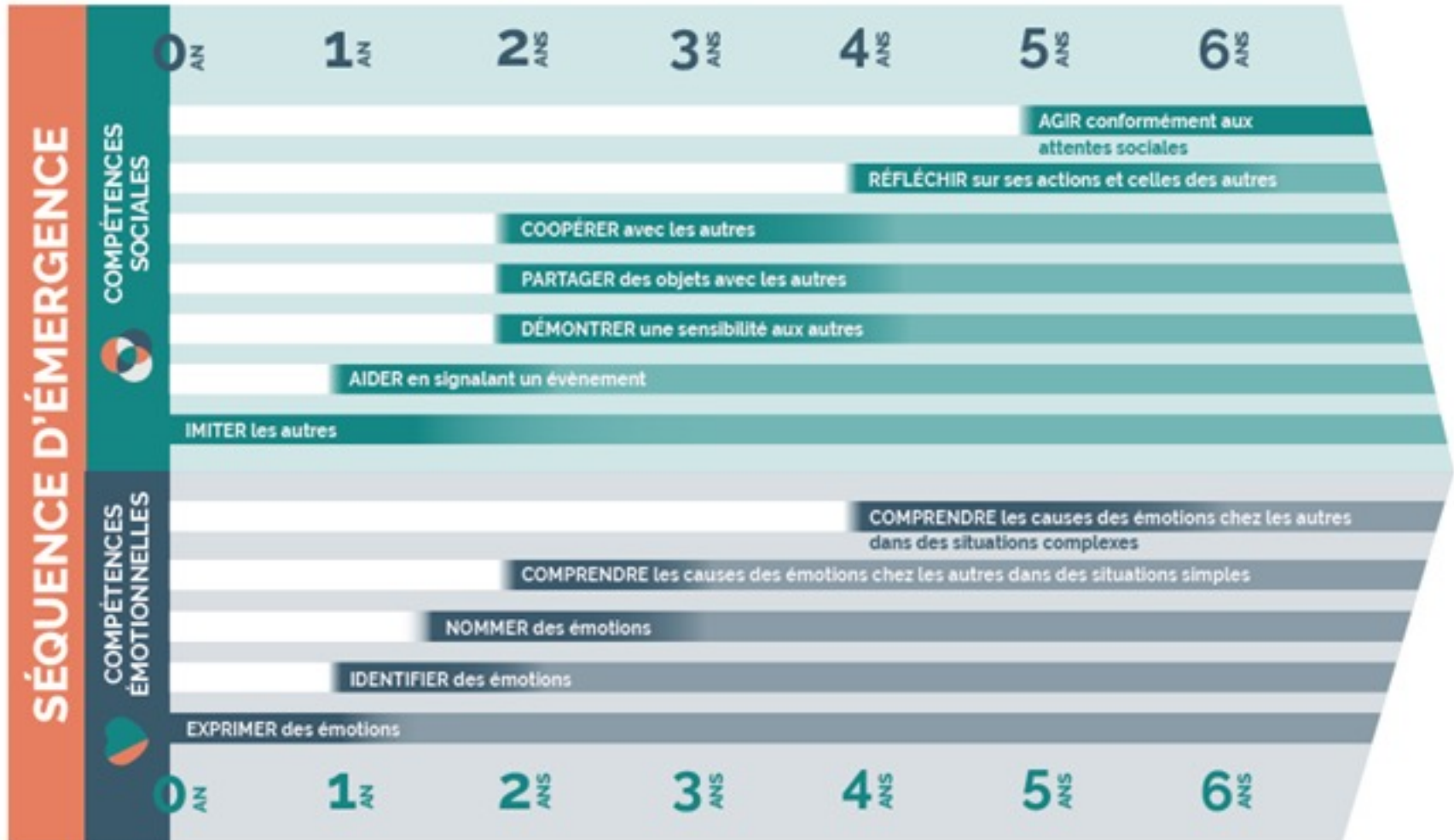
Complexification : L'enfant commence à utiliser le « mensonge prosocial » au profit d'autrui. Par exemple, il garde secret le fait qu'un ami a cassé une marionnette pour que ce dernier ne soit pas puni.

Agir conformément à des attentes sociales

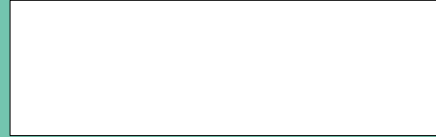
Émergence : L'enfant apprend à camoufler ses émotions, il ne dit pas exactement ce qu'il serait « plus approprié » de dire dans certaines situations afin de se conformer à des attentes sociales. Par exemple, il dit à quelqu'un qu'il est beau sur une photo lorsqu'on lui demande son avis, pour ne pas blesser la personne (5-6 ans).

Complexification : Parallèlement ou plus tard, l'enfant devient capable de mentir à ses dévotion. Par exemple, il se montre content et dit merci lorsqu'il reçoit un cadeau décevant.

Le développement socioaffectif de 0 à 6 ans : une marche après l'autre



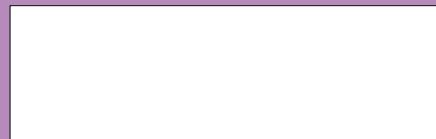
Les effets du jeu sur le développement global de l'enfant



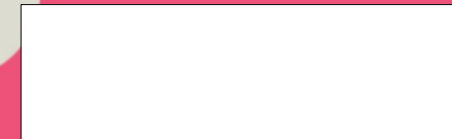
- Encourage les déplacements de toutes sortes.
- Permet une meilleure compréhension de l'espace, de la latéralité, de la perception, etc.



- Se présente souvent comme un problème à résoudre. Permet l'exploration et l'incursion dans l'imaginaire.



- Stimule les goûts et les intérêts.
- Contribue à l'établissement de relations interpersonnelles.



- Contribue à l'enrichissement du vocabulaire.
- Soutient les habiletés de communication.



FORMATION Nolwenn GUEDIN

Les effets du jeu sur le développement global de l'enfant

MOTEUR ET SENSORIEL

- Encourage les déplacements de toutes sortes.
- Permet une meilleure compréhension de l'espace, de la latéralité, de la perception, etc.



COGNITIF

- Se présente souvent comme un problème à résoudre.
- Permet l'exploration et l'incursion dans l'imaginaire.



SOCIAL ET AFFECTIF

- Stimule les goûts et les intérêts.
- Contribue à l'établissement de relations interpersonnelles.



LANGAGIER

- Contribue à l'enrichissement du vocabulaire.
- Soutient les habiletés de communication.



FORMATION Nolwenn GUEDIN

JEU SOLITAIRE (DÈS LA NAISSANCE)

- L'enfant **joue seul**.
- Il utilise des jouets différents de ceux des enfants qui se situent près de lui.
- Il ne démontre aucun intérêt à aller vers les autres.

JEU D'OBSERVATION (DÈS LA NAISSANCE)

- L'enfant est **spectateur** de ce qui se « joue » autour de lui.

JEU ASSOCIATIF (À PARTIR DE 2-3 ANS)

- Les enfants commencent à **jouer avec les autres** enfants.
- Ils partagent les mêmes jeux et jouets.
- Leurs jeux ne sont pas organisés. Ils n'agissent pas dans un but commun.

JEU COMPÉTITIF (À PARTIR DE 5 ANS)

- L'enfant se mesure à lui-même ou aux autres.
- Les enfants se regroupent pour se mesurer les uns aux autres.

JEU PARALLÈLE (À PARTIR DE 1 1/2-2 ANS)

- Les enfants **jouent côte à côte** à des activités semblables.
- Il y a très peu d'échanges entre eux.
- Ils s'observent, mais ne jouent pas les uns avec les autres.

JEU COOPÉRATIF/JEU DE RÈGLES (À PARTIR DE 4-5 ANS)

- Les enfants **construisent** le jeu **ensemble**.
- Ils collaborent et négocient pour faire évoluer le jeu.
- Ils échangent des idées, des matériaux, ou recherchent ensemble des solutions.
- Le but du jeu est partagé.
- Il peut y avoir des gagnants et des perdants.

0 an

1 an

2 ans

3 ans

4 ans

5 ans

• JEU SOLITAIRE (DÈS LA NAISSANCE)

- L'enfant **joue seul**.
- Il utilise des jouets différents de ceux des enfants qui se situent près de lui.
- Il ne démontre aucun intérêt à aller vers les autres.

• JEU D'OBSERVATION (DÈS LA NAISSANCE)

- L'enfant est **spectateur** de ce qui se « joue » autour de lui.

• JEU ASSOCIATIF (À PARTIR DE 2-3 ANS)

- Les enfants commencent à **jouer avec les autres** enfants.
- Ils partagent les mêmes jeux et jouets.
- Leurs jeux ne sont pas organisés. Ils n'agissent pas dans un but commun.

• JEU COMPÉTITIF (À PARTIR DE 5 ANS)

- L'enfant se mesure à lui-même ou aux autres.
- Les enfants se regroupent pour se mesurer les uns aux autres.

0
an

1
an

2
ans

3
ans

4
ans

5
ans

• JEU PARALLÈLE (À PARTIR DE 1 1/2-2 ANS)

- Les enfants **jouent côte à côte** à des activités semblables.
- Il y a très peu d'échanges entre eux.
- Ils s'observent, mais ne jouent pas les uns avec les autres.

• JEU COOPÉRATIF/JEU DE RÈGLES (À PARTIR DE 4-5 ANS)

- Les enfants **construisent** le jeu **ensemble**.
- Ils collaborent et négocient pour faire évoluer le jeu.
- Ils échangent des idées, des matériaux, ou recherchent ensemble des solutions.
- Le but du jeu est partagé.
- Il peut y avoir des gagnants et des perdants.

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

Motricité globale / Contrôle postural et Locomotion

Motricité fine / Praxies

Cognition / Attention

Communication / Langage oral

Socialisation / Domaine affectif



SIGNES D'ALERTE À 18 MOIS

2 « non » dans 2 domaines différents

SIGNES D'ALERTE À 18 MOIS (de 18 à 23 mois inclus)

Si 2 « non » dans 2 domaines différents,
orienter vers une PCO

Motricité globale, contrôle postural et locomotion

Se lève seul à partir du sol
(transfert assis-debout sans aide) ☐ Oui ☐ Non

Marche sans aide, pieds à plat (plus de cinq pas) ☐ Oui ☐ Non

Motricité fine (perception, coordination, cognition)

Empile deux cubes (à partir d'un modèle) ☐ Oui ☐ Non

Introduit un petit objet dans un petit récipient ☐ Oui ☐ Non

Langage oral

Désigne un objet ou une image sur consigne orale
(chat, ballon, voiture, etc.) ☐ Oui ☐ Non

Comprend les consignes simples
(ouvre les yeux, lève la jambe etc.) ☐ Oui ☐ Non

Dit spontanément cinq mots
(maman, dodo, papa, tiens, encore, etc.) ☐ Oui ☐ Non

Socialisation

Est capable d'exprimer un refus (dit « non »,
secoue la tête, repousse de la main) ☐ Oui ☐ Non

Montre avec le doigt ce qui l'intéresse
pour attirer l'attention de l'adulte ☐ Oui ☐ Non

FORMA

SIGNES D'ALERTE À 3 ANS (de 36 à 47 mois)

**Si 2 « non » dans 2 domaines différents,
orienter vers une PCO**



SIGNES D'ALERTE À 3 ANS (36 MOIS)

2 « non » dans 2 domaines différents

Motricité globale, contrôle postural et locomotion

Monte l'escalier seul en alternant les pieds (avec la rampe) ☐ Oui ☐ Non

Saute une marche ☐ Oui ☐ Non

Motricité fine (perception, coordination, cognition)

Empile huit cubes (à partir d'un modèle) ☐ Oui ☐ Non

Copie un cercle à partir d'un modèle visuel ☐ Oui ☐ Non

Enfile seul un vêtement (bonnet, pantalon, tee-shirt) ☐ Oui ☐ Non

Langage oral

Dit des phrases de trois mots (avec sujet, verbe et objet) ☐ Oui ☐ Non

Utilise son prénom ou le « je » quand il parle de lui ☐ Oui ☐ Non

Comprend une consigne orale simple
(sans renforcement gestuel de l'adulte) ☐ Oui ☐ Non

Socialisation

Prend plaisir à jouer avec des enfants de son âge ☐ Oui ☐ Non

Parvient à participer à une activité à deux ou à plusieurs ☐ Oui ☐ Non

FOP



SIGNES D'ALERTE À 5 ANS

3 « non » dans 2 domaines différents

SIGNES D'ALERTE À 5 ANS (de 60 à 71 mois)

Si 3 « non » dans 2 domaines différents,
orienter vers une PCO

Motricité globale, contrôle postural et locomotion

Tient en équilibre sur un pied au moins cinq secondes sans appui	☐ Oui	☐ Non
Marche sur une ligne (en mettant un pied devant l'autre)	☐ Oui	☐ Non
Attrape un ballon avec les mains	☐ Oui	☐ Non
Parvient à se tenir tranquille et à rester assis quand c'est nécessaire (à table, à l'école...).	☐ Oui	☐ Non

Motricité fine et praxies

Dessine un bonhomme (au moins deux ovales)	☐ Oui	☐ Non
Copie son prénom en lettres majuscules (sur modèle)	☐ Oui	☐ Non
Copie un carré (avec quatre coins distincts)	☐ Oui	☐ Non

Langage oral

Fait des phrases de six mots avec une grammaire (syntaxe) correcte	☐ Oui	☐ Non
Comprend des éléments de topologie (dans/sur/derrière)	☐ Oui	☐ Non
Nomme au moins trois couleurs	☐ Oui	☐ Non

Cognition

Décrit une scène sur une image (personnages, objets, actions)	☐ Oui	☐ Non
Compte jusqu'à dix (comptine numérique)	☐ Oui	☐ Non
Maintient son attention dix minutes sur une tâche qui l'intéresse, sans recadrage (les écrans ne comptent pas)	☐ Oui	☐ Non

Socialisation

Connaît le prénom de plusieurs de ses camarades	☐ Oui	☐ Non
Participe à des jeux collectifs en respectant les règles	☐ Oui	☐ Non

FORMATION

Cas clinique

Alerte parentale :

Ses parents sont inquiets car Mateo fonctionne différemment de sa sœur jumelle, fait de très grosses colères et présente des difficultés de communication. Comportements inquiétants : indifférence aux autres enfants, refus des jeux proposés, réaction violente à la frustration, lenteur au niveau de son évolution, colères spectaculaires avec besoin de se jeter par terre et de se frapper la tête, peu de demandes, peu de communication, peu de langage... Il n’y a que jouer au parc ou dessiner qui l’intéresse. Avec internet, les parents pensent à un TOP.

Observation par un pro :

Mateo utilise quelques mots isolés, peu audibles. Il juxtapose parfois 2 mots, il est difficilement compréhensible. Il est par contre très à l’aise avec les parcours de motricité et l’utilisation de ses mains. Il ne répond pas à la question de l’orthophoniste qui demande de montrer le toboggan du parcours. Louise, sa sœur jumelle le fait à sa place : Elle fait de petites phrases, diversifie son vocabulaire, utilise la négative et les prépositions. Mateo communique très peu, montre des actions très répétitives, et ne semble pas être dans le jeu de faire semblant à l’école d’après sa maitresse.

Conclusion d’une orthophoniste :

Actuellement, important retard de langage et parole dans le cadre d’un retard plus global d’origine inconnue (niveau 15 mois pour un âge réel de 3 ans). Place des écrans ?

Grille d’observation à 36 mois

J’ai 36 mois et je sais	Papa(s) et maman(s) m’ont vu.e le faire	Les professionnels m’ont vu.e le faire
• Monter un escalier seul.e en me tenant à la rampe et en alternant les pieds	☐ En hésitant ☐ Avec une aide ☐ Oui mais avec la même jambe d’appui ☐ Pas encore	☐ En hésitant ☐ Avec une aide ☐ Oui mais avec la même jambe d’appui ☐ Pas encore
• Sauter d’une marche	☐ En hésitant ☐ Avec une aide ☐ Pas encore	☐ En hésitant ☐ Avec une aide ☐ Pas encore
• Empiler 8 cubes	☐ Oui ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Pas encore
• Copier un cercle	☐ Oui ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Pas encore
• Mettre mon pantalon ou mon bonnet tout.e seul.e	☐ Oui ☐ Avec une aide-pas ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Avec une aide-pas ☐ Pas encore
• Dire une phrase	☐ Oui ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Pas encore
• Dire « je » quand je parle de moi	☐ Oui ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Pas encore
• Jouer avec d’autres enfants de mon âge	☐ Oui ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Pas encore
• Attendre mon tour quand on joue à un jeu avec des copains ou copines	☐ Oui ☐ Pas encore	☐ Oui ☐ Pas encore

SIGNES D'ALERTE À 3 ANS (de 36 à 47 mois)

**Si 2 « non » dans 2 domaines différents,
orienter vers une PCO**



SIGNES D'ALERTE À 3 ANS (36 MOIS)

2 « non » dans 2 domaines différents

Motricité globale, contrôle postural et locomotion

Monte l'escalier seul en alternant les pieds (avec la rampe) ☐ Oui ☐ Non

Saute une marche ☐ Oui ☐ Non

Motricité fine (perception, coordination, cognition)

Empile huit cubes (à partir d'un modèle) ☐ Oui ☐ Non

Copie un cercle à partir d'un modèle visuel ☐ Oui ☐ Non

Enfile seul un vêtement (bonnet, pantalon, tee-shirt) ☐ Oui ☐ Non

Langage oral

Dit des phrases de trois mots (avec sujet, verbe et objet) ☐ Oui ☐ Non

Utilise son prénom ou le « je » quand il parle de lui ☐ Oui ☐ Non

Comprend une consigne orale simple
(sans renforcement gestuel de l'adulte) ☐ Oui ☐ Non

Socialisation

Prend plaisir à jouer avec des enfants de son âge ☐ Oui ☐ Non

Parvient à participer à une activité à deux ou à plusieurs ☐ Oui ☐ Non

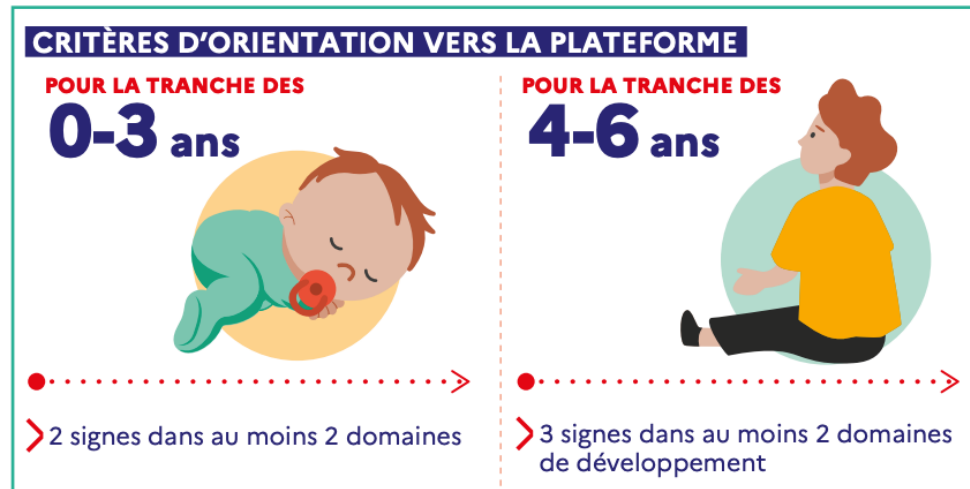
FOP

Comment décider s'il faut orienter à la plateforme de coordination et d'orientation (PCO) ou continuer à observer ?

L'orientation vers la plateforme doit être proposée lorsque plusieurs signes d'alerte sont repérés.

Si l'enfant présente plusieurs signes d'alerte dans le volet rempli pour son âge, orientation à la plateforme selon les critères ci-dessous :

Si l'enfant ne présente pas suffisamment de signes d'alerte pour son âge selon les critères d'orientation dans le schéma ci-dessus, mais cumule plusieurs facteurs transversaux. ou présente un



facteur de risque combiné avec d'autres signes d'alerte, vous avez deux possibilités :

- revoir l'enfant, dans un délai de 3 à 6 mois en fonction de son âge pour le réévaluer,
- contacter le médecin de la plateforme pour obtenir son point de vue et décider de l'orientation vers la plateforme ou de la poursuite de votre suivi rapproché à l'aide du livret.

 **Formulaire d'adressage**

JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
- Facteurs de risque et comportements particuliers
- Les signes d'alerte selon les domaines de développement
- Les signes d'alerte selon 3 âges
- Synthèse

Album jeunesse



FILM synthèse



JOUR 1

- Brise-glace
- Attentes

- Objectif N° 1 : Identifier les signes d'alertes des TDN/DYS dans l'enfance

- Quiz initial

- Les différents types de TDN/DYS

- Photo-langage autour du handicap

- Les différents signes d'alerte en fonction des domaines de compétences et en fonction de l'âge

- Recherche de tous les domaines
 - Facteurs de risque et comportements particuliers
 - Les signes d'alerte selon les domaines de développement
 - Les signes d'alerte selon 3 âges
 - Synthèse

- Objectif N° 2 : Reconnaître les étapes dans le chemin d'une famille

- Les différents ressentis d'une famille

- L'annonce du diagnostic

- Le lien avec l'entourage

- L'entrée dans le parcours de soins

BD

FABIEN TOULMÉ
Ce n'est pas toi
que j'attendais

DELCOURT / ENCRAGES



Le mot de la fin
en ce 1^{er} jour ?



JOUR 2

- Brise-glace
 - Objectif N° 3 : Comprendre les spécificités et les conséquences de fonctionnements différents dans les apprentissages
 - Troubles de l'attention
 - Dyslexie
 - Dyscalculie
 - Dyspraxie
 - Dysgraphie
 - Point pratique et mises en situation sur les troubles des apprentissages
 - Les Violences Éducatives Ordinaires
 - Les mauvaises habitudes et les alternatives
 - Échanges autour de situations rencontrées (A2P)
 - Objectif N° 4 : Mettre en pratique des remédiations pour contourner les obstacles.
 - Les différents obstacles à surmonter
 - au niveau langagier
 - au niveau visuel
 - au niveau gestuel
 - au niveau exécutif
 - Point théorique sur les troubles neuro-développementaux
 - Les différentes solutions
 - Analyse d'une tâche pédagogique
 - Analyse d'un jeu
 - Accompagnement parental
- Quiz final + évaluation
- Albums sur la différence

JOUR 2

- Brise-glace

- Objectif N° 3 : Comprendre les spécificités et les conséquences de fonctionnements différents dans les apprentissages

- Troubles de l'attention
- Dyslexie
- Dyscalculie
- Dyspraxie
- Dysgraphie

- Point pratique et mises en situation sur les troubles des apprentissages

FORMATION Nolwenn GUEDIN

Ateliers

« dans la peau d'un dys » »

Atelier pour « vivre » une dyscalculie

Matériel pour deux :
 * la feuille plastifiée avec rabat
 * un feutre effaçable

quatre mille cinquante - sept trois :
 un mille quarante et un - cinq :
 trois vingt - sept cents :
 mille sept dix-neuf :
 mille sept - dix neuf :

CONSIGNES :

- 1) Individuellement : se chronométrer pour lire le texte et noter son temps.
- 2) en petit groupe : retrouver les espaces dans la septième colonne.
- 3) par deux ou trois : retrouver les espaces dans la septième colonne.

La dyscalculie est un trouble pour automatiser l'accès au langage écrit, dans la lecture et la transcription écrite. Elle se caractérise par des difficultés à automatiser les gestes normalement préalablement appris.

CONSIGNES :

- * à des informations visuelles et spatiales
- * à des informations numériques
- * à la structuration des informations numériques

La déficience de la coordination motrice est un trouble pour automatiser l'accès au langage écrit, dans la lecture et la transcription écrite. Elle se caractérise par des difficultés à automatiser les gestes normalement préalablement appris.

CONSIGNES :

- * à des informations visuelles et spatiales
- * à des informations numériques
- * à la structuration des informations numériques

Atelier pour « vivre » une dyslexie

Matériel individuel :
 * la feuille plastifiée avec rabat
 * le chronomètre de son téléphone portable
 * feutre effaçable

Atelier pour « vivre » une déficience de la coordination motrice

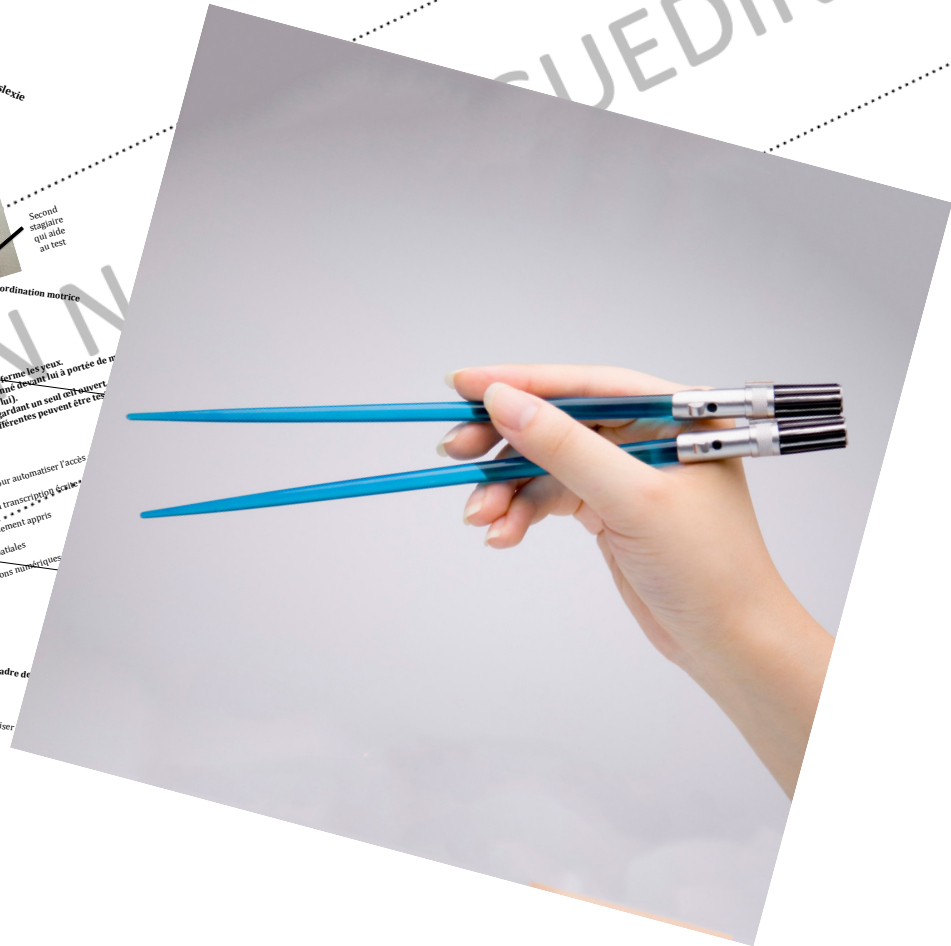
Matériel pour deux :
 * la feuille plastifiée avec rabat
 * un feutre avec bouchon amovible

Premier stagiaire qui réalise le geste :
 Second stagiaire qui aide au test

Un des stagiaires tient le bouchon dans sa main à l'arrière des yeux. Le second stagiaire lui place le stylo dans la main devant lui. Le premier stagiaire doit repousser le stylo en partant d'un seul endroit. Le premier restant fermé (Plusieurs positions différentes peuvent être testées).

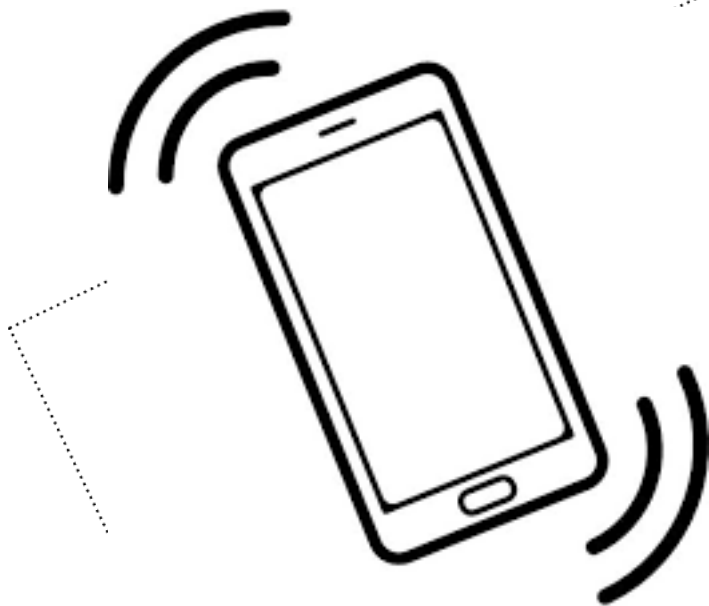
CONSIGNES :

- * à des informations visuelles et spatiales
- * à des informations numériques
- * à la structuration des informations numériques



Wooclap interactif #1 – Nuage de mots :

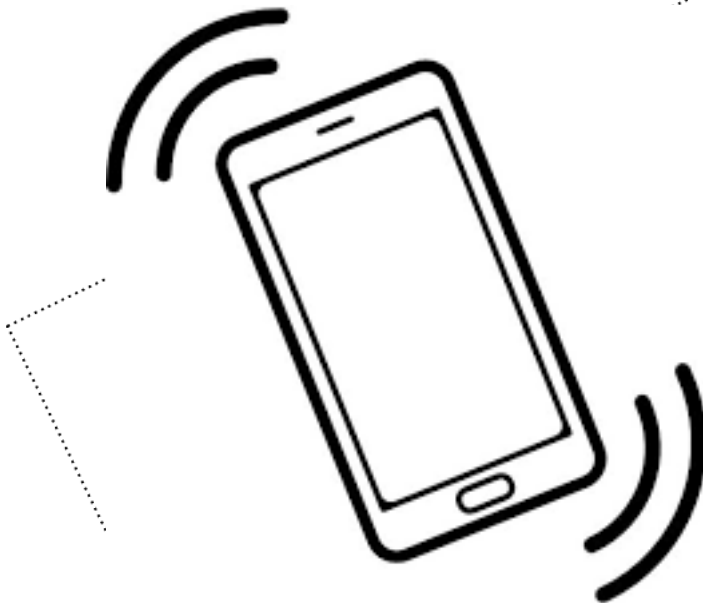
« Quand je pense à une violence éducative ordinaire, je pense à... »



Nolwenn GUEDIN

« Wooclap interactif #2 – Nuage de mots :

« Dans « violence éducative ordinaire »,
quel mot pourrait remplacer « ordinaire » ? »



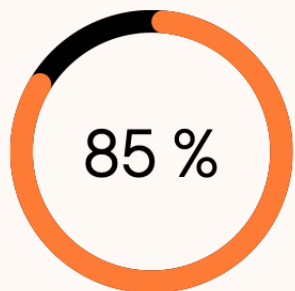
Nolwenn GUEDIN

VEO

ÇA NOUS EST ARRIVÉ À TOUS



ET SI AUJOURD'HUI, ON ESSAYAIT ÇA ?



des parents français disent pratiquer la violence éducative ordinaire

d'après l'Observatoire des VEO en 2018



La **violence éducative ordinaire** (VEO) est la partie non reconnue de la violence faite aux enfants. Elle est **considérée comme légitime** car exercée dans un but éducatif.

Elle est définie comme une violence (**physique, psychologique ou verbale**) utilisée envers les enfants **à titre éducatif** et communément admise et tolérée.

Les VEO sont utilisées par les parents ou les professionnels de l'enfance dans le but de faire obéir l'enfant ou de le punir d'un comportement indésirable pour l'adulte.



Les types de maltraitance

maltraitance physique

- brutalité
- coups
- gifles
- violences sexuelles...

maltraitance psychologique

- chantage et menaces
- injures
- infantilisation
- humiliation
- privation de visites
- non-respect de l'intimité...

maltraitance financière

- vols de biens et d'argent
- escroqueries
- vis aux crochets de la personne vulnérable...

maltraitance par négligence ou omission

- non-satisfaction des demandes pour les besoins physiologiques de la vie quotidienne

maltraitance médicale ou médicamenteuse

- défaut de soins
- non-respect du traitement médical
- abus de traitements sédatifs ou neuroleptiques
- non-prise en compte de la douleur...

maltraitance civique

- privation de liberté (sorties, pratique religieuse...)
- privation du droit de vote...

Formes et types de maltraitance

2 Formes



La violence

Malmener une personne ou la faire agir contre sa volonté, en employant la force ou l'intimidation.

La négligence

Ne pas se soucier de la personne, notamment par une absence d'action appropriée afin de répondre à ses besoins

7 Types



Physique

Psychologique ou émotionnelle

Sexuelle

Matérielle ou financière

Organisationnelle

Violation de droits

Âgisme

Les VEO sont bien considérées comme de la maltraitance !

LES FORMES DES VIOLENCES ÉDUCATIVES ORDINAIRES

- Les violences physiques : fessée, gifle, oreille tirée, tape sur la main, pincement, cheveux tirés, laisser un bébé pleurer...
- Les violences verbales : cri, hurlement...
- Les violences psychologiques : punition, chantage, menace, moquerie, dénigrement, humiliation, culpabilisation, retrait d'amour, menace d'abandon, isolement, obliger à finir l'assiette...
- Négligences et privations : privation de nourriture, de soins, d'affection, absence de communication, négation des émotions...



LOI n°2019-721 du 10 juillet 2019 - art. 1

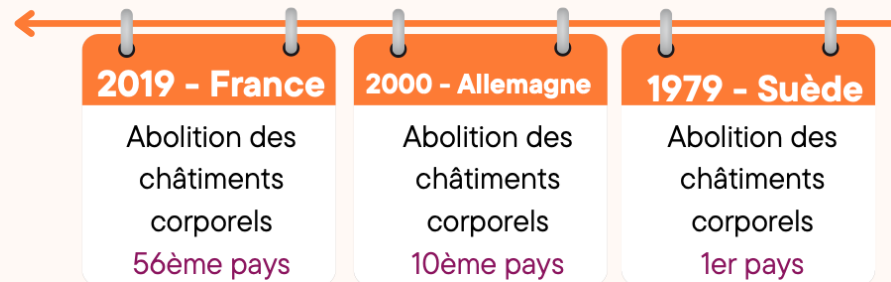
L'autorité parentale est un ensemble de droits et de devoirs ayant pour finalité **l'intérêt de l'enfant**.

Elle appartient aux parents jusqu'à la majorité ou l'émancipation de l'enfant **pour le protéger dans sa sécurité, sa santé et sa moralité**, pour assurer son éducation et permettre son développement, dans le respect dû à sa personne.

L'autorité parentale s'exerce **sans violences physiques ou psychologiques**.

Les parents associent l'enfant aux décisions qui le concernent, selon son âge et son degré de maturité.

Suite à sa promulgation, aucune politique publique de sensibilisation, de formation ou d'accompagnement des parents n'a été mise en œuvre



Pour une meilleure efficacité

CONSÉQUENCES DES VEO SUR LE DÉVELOPPEMENT CÉRÉBRAL



- Mise en place d'une mémoire traumatique et, par conséquent, de conduites d'évitement et de dissociation
- Consommation de produits dissociants (alcool, cigarettes, drogue, médicaments...)
- Adoption de conduites dissociantes (scarifications, brûlures, passages à l'acte violents pour soulager...)
- Anorexie, boulimie, alimentation chaotique
- Pratique de sports extrêmes ou sport pratiqué de manière intensive (au risque d'épuisement et de blessures)
- Destruction de neurones, diminution de la substance blanche et grise

CONSÉQUENCES DES VEO SUR LA SANTÉ PHYSIQUE

- Affaiblissement du système immunitaire
- Maladies chroniques
- Maladies auto immunes

Ex : diabète, sclérose en plaques, polyarthrite...

- Corrélation entre une mauvaise gestion du stress et risque de développer un cancer



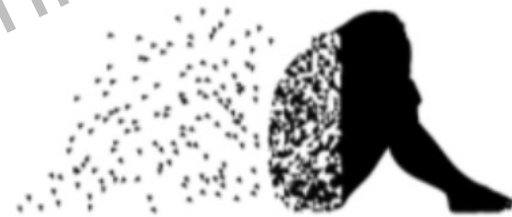
CONSÉQUENCES DES VEO SUR LA SANTÉ MENTALE

Risques accrus

- de dépression,
- de suicide,
- de troubles de la personnalité,
- de comportements anti sociaux,

Baisse de l'estime de soi, de la confiance en soi et en les autres

Mauvaise gestion du stress, anxiété, troubles de l'humeur



CONSÉQUENCES DES VEO SUR LE SENS ÉTHIQUE



- Le recours à la violence brouille les repères du bien et du mal.
- La violence éducative apprend aux enfants qu'on a le droit de faire du mal à ceux qu'on aime, qu'on peut être tapé par les personnes qui sont supposées nous aimer le plus au monde, que les plus grands ont le droit de faire du mal aux plus petits, que la violence est un moyen légitime de résoudre les problèmes.

apprendreaeducuer.fr

Et sur les relations enfants/adultes ???

apprendreaeducuer.fr



Les VEO freinent le bon développement des enfants :

- Estime de soi
- Confiance en soi
- Impact sur l'apprentissage
- Risque accru de devenir auteurs ou victimes de harcèlement



Les VEO peuvent laisser une empreinte sur la descendance :

- Reproduction de l'éducation reçue sur les générations suivantes. D'après une enquête québécoise, plus on a reçu de fessées dans son enfance, plus on est partisan de son utilisation

Des conséquences durables



Les VEO ont des répercussions sur le devenir de l'adulte :

- Risque de développer des troubles psychologiques (anxiété, dépression ou des comportements à risques)
- Risque d'avoir un comportement agressif ou asocial
- Risque de développer certaines maladies comme l'asthme, l'eczéma, les maladies cardio-vasculaires, auto-immunes et certains cancers

**RÔLE
DU
CORTISOL !**

Compréhension des émotions





Quand il m'arrive...

A D'utiliser la menace pour obtenir quelque chose de mon enfant.

B De perdre mon contrôle quand je suis énervé(e).

C De me moquer, de tourner en dérision ce qu'il fait, d'utiliser des appréciations ridicules.

D De crier après lui quand il ne m'écoute pas ou ne fait pas ce que je lui demande.

E De le priver de dessert s'il mange mal.

F De le punir quand il renverse, abîme, ou casse quelque chose.

G De l'enfermer dans sa chambre quand il n'est pas sage, de le mettre au coin quand il fait des colères.

H De lui dire « qu'il est nul », de m'énerver quand il ne comprend pas ou n'arrive pas à faire quelque chose.

I De lui ordonner de se taire quand il crie et pleure.

J De lui dire : « tu es méchant ».

- 1) Trouvez des situations similaires dans votre contexte professionnel
- 2) Imaginez ce que ressent ou comprend l'enfant quand l'adulte réagit ainsi.
- 3) Proposez des alternatives plus respectueuses et constructives



Quand il m'arrive...

QUELQUES CLÉS POUR ÉDUIQUER SANS VIOLENCES



A D'utiliser la menace pour obtenir quelque chose de mon enfant.

B De perdre mon contrôle quand je suis énervé(e).

C De me moquer, de tourner en dérision ce qu'il fait, d'utiliser des appréciations ridicules.

D De crier après lui quand il ne m'écoute pas ou ne fait pas ce que je lui demande.

E De le priver de dessert s'il mange mal.

F De le punir quand il renverse, abîme, ou casse quelque chose.

G De l'enfermer dans sa chambre quand il n'est pas sage, de le mettre au coin quand il fait des colères.

H De lui dire « qu'il est nul », de m'énerver quand il ne comprend pas ou n'arrive pas à faire quelque chose.

I De lui ordonner de se taire quand il crie et pleure.

J De lui dire : « tu es méchant ».

« Je ne veux rien, je ne suis pas capable, ce n'est même pas la peine que j'essaie ou réessaie. Si je suis nul pour ça il est possible que je sois nul pour tout. »

« J'ai peur, mais je me défends en criant aussi du plus fort que je peux quand je n'ai pas ce que je veux »

« Je ne voulais pas faire ça. Je n'ai pas fait exprès. Je fais de mon mieux mais je commande mal ma main, mes gestes, je voulais me dépêcher, je ne savais pas que ça se cassait si ça tombait. »

« Je me sens humilié(e), dévalorisé(e), je ne veux plus rien au regard de mon parent, je perds confiance en moi au moment où je me construis »

« Je ne suis pas quelqu'un gentil, je suis agressif. Puisque c'est comme ça que l'on m'identifie, je vais me comporter comme ça »

« Les cris, les gestes brusques, les coups sont violents pour moi, je suis sidéré, stressé, mes pensées sont bloquées, je ne sais pas ce qu'on veut de moi... »

« Je dois garder en moi cette colère, cette peur, cette tristesse alors que ça explose en moi. Je crois qu'il ne faut pas exprimer ce que l'on ressent. »

« Je comprends que la nourriture est une récompense et que m'en priver est une punition. Que pour mon parent la nourriture est importante. Quand je voudrai faire plaisir alors je mangerai bien, ou pas si je veux m'opposer. »

« On ne veut plus me voir, on me rejette alors qu'une grosse colère bouillonne et sort de moi. Je suis tout seul, perdu et dominé par cette forte émotion. Je n'arrive pas à me calmer seul. »

« Mon parent me promet quelque chose de désagréable si je ne fais pas comme il veut. J'ai peur, je panique et du coup je ne comprends plus ce que je dois faire »

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

QUELQUES CLÉS POUR ÉDUCER SANS VIOLENCES



Quand il m'arrive...



mon enfant comprend...



A D'utiliser la menace pour obtenir quelque chose de mon enfant.

10

« Mon parent me promet quelque chose de désagréable si je ne fais pas comme il veut. J'ai peur, je panique et du coup je ne comprends plus ce que je dois faire »

B De perdre mon contrôle quand je suis énervé(e).

6

« Les cris, les gestes brusques, les coups sont violents pour moi, je suis sidéré, stressé, mes pensées sont bloquées, je ne sais pas ce qu'on veut de moi... »

C De me moquer, de tourner en dérision ce qu'il fait, d'utiliser des appréciations ridicules.

4

« Je me sens humilié(e), dévalorisé(e), je ne vaudrais rien au regard de mon parent, je perds confiance en moi au moment où je me construis »

D De crier après lui quand il ne m'écoute pas ou ne fait pas ce que je lui demande.

2

« J'ai peur, mais je me défends en criant aussi du plus fort que je peux quand je n'ai pas ce que je veux »

E De le priver de dessert s'il mange mal.

8

« Je comprends que la nourriture est une récompense et que m'en priver est une punition. Que pour mon parent la nourriture est importante. Quand je voudrais faire plaisir alors je mange bien, ou pas si je veux m'opposer. »

F De le punir quand il renverse, abîme, ou casse quelque chose.

3

« Je ne voulais pas faire ça. Je n'ai pas fait exprès. Je fais de mon mieux mais je commets de mal ma main, mes gestes, je voulais me dépêcher, je ne savais pas que ça se cassait si ça tombait. »

G De l'enfermer dans sa chambre quand il n'est pas sage, de le mettre au coin quand il fait des colères.

9

« On ne veut plus me voir, on me rejette alors qu'une grosse colère bouillonne et sort de moi. Je suis tout seul, perdu et dominé par cette forte émotion. Je n'arrive pas à me calmer seul. »

H De lui dire « qu'il est nul », de m'énervier quand il ne comprend pas ou n'arrive pas à faire quelque chose.

1

« Je ne vaudrais rien, je ne suis pas capable, ce n'est même pas la peine que j'essaie ou réessaie. Si je suis nul pour ça il est possible que je sois nul pour tout. »

I De lui ordonner de se taire quand il crie et pleure.

7

« Je dois garder en moi cette colère, cette peur, cette tristesse alors que ça explose en moi. Je crois qu'il ne faut pas exprimer ce que l'on ressent. »

J De lui dire : « tu es méchant ».

5

« Je ne suis pas quelqu'un de gentil, je suis agressif. Puisque c'est comme ça que l'on m'identifie, je vais me comporter comme ça »

QUELQUES CLÉS POUR ÉDUCER SANS VIOLENCES



Quand il m'arrive...



mon enfant comprend...

donc j'essaie...



A D'utiliser la menace pour obtenir quelque chose de mon enfant.

10

« Mon parent me promet quelque chose de désagréable si je ne fais pas comme il veut. J'ai peur, je panique et du coup je ne comprends plus ce que je dois faire »

B De perdre mon contrôle quand je suis énervé(e).

6

« Les cris, les gestes brusques, les coups sont violents pour moi, je suis sidéré, stressé, mes pensées sont bloquées, je ne sais pas ce qu'on veut de moi... »

C De me moquer, de tourner en dérision ce qu'il fait, d'utiliser des appréciations ridicules.

4

« Je me sens humilié(e), dévalorisé(e), je ne vauds plus rien au regard de mon parent, je perds confiance en moi au moment où je me construis »

D De crier après lui quand il ne m'écoute pas ou ne fait pas ce que je lui demande.

2

« J'ai peur, mais je me défends en criant aussi du plus fort que je peux quand je n'ai pas ce que je veux »

E De le priver de dessert s'il mange mal.

8

« Je comprends que la nourriture est une récompense et que m'en priver est une punition. Que pour mon parent la nourriture est importante. Quand je voudrai faire plaisir alors je mange bien, ou pas si je veux m'opposer. »

F De le punir quand il renverse, abîme, ou casse quelque chose.

3

« Je ne voulais pas faire ça. Je n'ai pas fait exprès. Je fais de mon mieux mais je commets mal ma main, mes gestes, je voulais me dépêcher, je ne savais pas que ça se cassait si ça tombait. »

G De l'enfermer dans sa chambre quand il n'est pas sage, de le mettre au coin quand il fait des colères.

9

« On ne veut plus me voir, on me rejette alors qu'une grosse colère bouillonne et sort de moi. Je suis tout seul, perdu et dominé par cette forte émotion. Je n'arrive pas à me calmer seul. »

H De lui dire « qu'il est nul », de m'énervier quand il ne comprend pas ou n'arrive pas à faire quelque chose.

1

« Je ne vauds rien, je ne suis pas capable, ce n'est même pas la peine que j'essaie ou réessaie. Si je suis nul pour ça il est possible que je sois nul pour tout. »

I De lui ordonner de se taire quand il crie et pleure.

7

« Je dois garder en moi cette colère, cette peur, cette tristesse alors que ça explose en moi. Je crois qu'il ne faut pas exprimer ce que l'on ressent. »

J De lui dire : « tu es méchant ».

5

« Je ne suis pas quelqu'un gentil, je suis agressif. Puisque c'est comme ça que l'on m'identifie, je vais me comporter comme ça »

De poser des règles et des limites claires. Je lui explique tranquillement mais fermement ce que j'attends de lui. Je lui propose de faire avec lui plutôt que de lui faire faire.

De me maîtriser. Quand je suis très énervé(e), je fais un temps de pause pour retrouver mon calme : je passe le relais ou je prends le temps d'une respiration.

De rire « avec lui » et non « de lui ». Je le taquine quand je suis sûr(e) qu'il comprend.

De me connecter avec lui en me mettant à sa hauteur. Je redirige son attention de façon bienveillante, ludique sur ce que j'attends.

De ne pas faire de la nourriture un enjeu éducatif. Je fais du repas un moment agréable et ludique, je respecte l'appétit de chacun. Nous décidons ensemble de goûter à tout.

De l'inviter à m'aider à réparer si c'est possible. Je me souviens que la coordination des gestes, l'attention et la concentration de mon enfant sont encore en développement.

De lui proposer un temps de pause pour réguler ses émotions : un câlin, un changement d'activité, un moment dans un endroit qui lui fait du bien (identifié avec lui en amont).

De réexpliquer autrement et calmement quand il ne comprend pas. Je lui montre comment faire, je fais avec lui et je le regarde faire. Je l'encourage en valorisant ses efforts et non en sanctionnant ses échecs. Je sais qu'on apprend par ses erreurs.

De rester calme. Je lui dis des paroles apaisantes et lui propose mes bras. Je l'aide à mettre des mots sur ce qu'il ressent.

De dire « C'est méchant, alors que je sais que tu n'es pas méchant. » Je pose la limite (Ex : « on ne mord pas, ça fait mal ») et l'aide à exprimer ce qu'il souhaite de façon appropriée.

«Wooclap interactif #3 – Sondage à choix multiples :

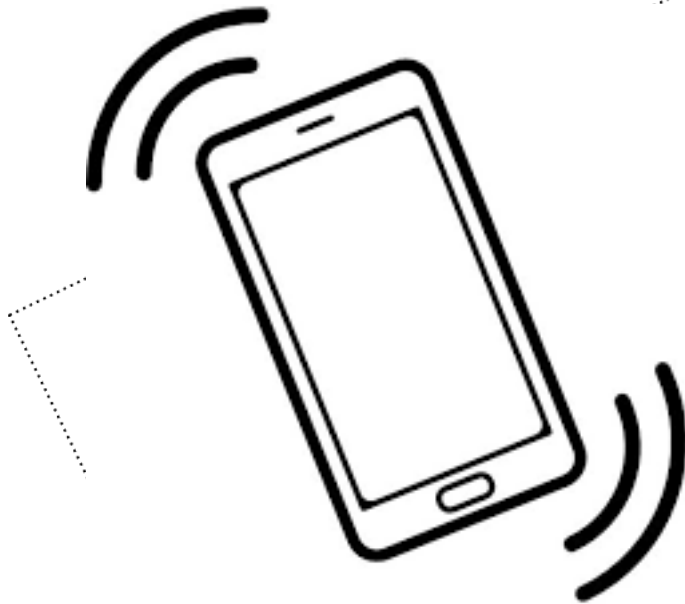
**Parmi les sept situations suivantes,
lesquelles vous semblent relever d'une :**

- violence éducative institutionnelle ?
 - violence éducative ordinaire ?
- méconnaissance du développement de l'enfant ?
- interprétation négative du comportement de l'enfant ?



Wooclap interactif #4 – Classement interactif :

« Classez ces actions de prévention de la VEO/VEI de la plus prioritaire (urgente à traiter pour ne plus la rencontrer ainsi) à la moins prioritaire dans les structures d'accueil. »



Nolwenn GUEDIN

- Trop d'écrans.
- Pas de doudou ici.
- Rester assis comme les autres.
- Arrive toujours seul en taxi.
 - Dans le refus.
- Mise à l'écart dans la pièce.
 - La faute à sa mère.

JOUR 2

- Brise-glace
- Objectif N° 3 : Comprendre les spécificités et les conséquences de fonctionnements différents dans les apprentissages
- Troubles de l'attention
- Dyslexie
- Dyscalculie
- Dyspraxie
- Dysgraphie
 - Point pratique et mises en situation sur les troubles des apprentissages
- Les Violences Éducatives Ordinaires
 - Les mauvaises habitudes et les alternatives
 - Échanges autour de situations rencontrées
- Objectif N° 4 : Mettre en pratique des remédiations pour contourner les obstacles.
- Les différents obstacles à surmonter
 - au niveau langagier
 - au niveau visuel
 - au niveau gestuel
 - au niveau exécutif
 - Point théorique sur les troubles neuro-développementaux

JOUR 2

- Brise-glace
- Objectif N° 3 : Comprendre les spécificités et les conséquences de fonctionnements différents dans les apprentissages
- Troubles de l'attention
- Dyslexie
- Dyscalculie
- Dyspraxie
- Dysgraphie
 - Point pratique et mises en situation sur les troubles des apprentissages
- Les Violences Éducatives Ordinaires
 - Les mauvaises habitudes et les alternatives
 - Échanges autour de situations rencontrées
- Objectif N° 4 : Mettre en pratique des remédiations pour contourner les obstacles.
- Les différents obstacles à surmonter
 - au niveau langagier
 - au niveau visuel
 - au niveau gestuel
 - au niveau exécutif
 - Point théorique sur les troubles neuro-développementaux
- Les différentes solutions
 - Compensations et stratégies alternatives
 - Analyse d'une tâche pédagogique

JOUR 2

- Brise-glace
- Objectif N° 3 : Comprendre les spécificités et les conséquences de fonctionnements différents dans les apprentissages
- Troubles de l'attention
- Dyslexie
- Dyscalculie
- Dyspraxie
- Dysgraphie
 - Point pratique et mises en situation sur les troubles des apprentissages
- Les Violences Éducatives Ordinaires
 - Les mauvaises habitudes et les alternatives
 - Échanges autour de situations rencontrées
- Objectif N° 4 : Mettre en pratique des remédiations pour contourner les obstacles.
- Les différents obstacles à surmonter
 - au niveau langagier
 - au niveau visuel
 - au niveau gestuel
 - au niveau exécutif
 - Point théorique sur les troubles neuro-développementaux
- Les différentes solutions
 - Rééducations
 - Compensations et stratégies alternatives
 - Analyse d'une tâche pédagogique
 - Analyse d'un jeu

Quiz final + évaluation

Albums sur la différence

Analyse d'un jeu



Nom du jeu : Arrêt de bus

But pour gagner : Avoir le plus de passagers possible à la fin du bus en réalisant des ajouts et retraits de personnages au fur et à mesure.

Prolongements :

- Passage vers l'abstraction : passage vers un tableau à case
- Représentation schématique des opérations
- Jeu de la fusée pour aller vers des plus grands nombres



Actions (ou étapes) chronologiques pour un tour de jeu	Compétence(s) mathématique(s) en jeu à chaque étape	Obstacles possibles à chaque étape	Remédiations envisagées à chaque étape
1) lancer le dé et avancer le bus sur la bonne case	Associer une quantité à une constellation et effectuer le déplacement correspondant	Confusion des constellations Erreur de dénombrement Repérage spatial (case/nombre)	Gros dé Dé avec chiffres Proposer une bande numérique avec les différentes représentations Cartons flash pour entraîner à reconnaître au lieu de dénombrer Guidage verbal Déplacement moteur sur des pistes géantes
2) Identifier le signe opératoire	Se représenter mentalement l'action à faire	Connaître la signification du + et du -	Outils illustrant l'opération en fonction du signe (avec des flèches et paniers)
3) Tourner la roue numérique	Identifier une quantité chiffrée ou imagée	Erreur de dénombrement Confusion du nom du chiffre	Proposer une bande numérique avec les différentes représentations (chiffrée, constellation, écrite, ...) Utiliser des jetons pour représenter le nombre
4) Réaliser mentalement l'opération attendue	Associer la quantité au nombre Savoir faire une soustraction et une addition	Mauvaise association de la quantité au nombre Erreurs de calculs ou de procédure	Bande numérique Manipulation (frise, jetons, ardoise) Fiche de constellation de 0 à 20
5) Mettre à jour le nombre de personnages dans le bus	Dénombrer, surcompter, décompter (compter à rebours)	Mauvaise correspondance terme à terme Mauvaise connaissance de la comptine numérique, mauvaise représentation mentale	Validation par manipulation des personnages dans le bus Bande numérique : saut avec flèches, placer des jetons en dessous, curseur avec fente.

One minute paper

FORMATION Nolwenn GUIEDIN



Un point positif / un point à améliorer !